



## Sant Mat

### Les Enseignements des Maîtres

***Quel est le but de l'existence humaine ? Qu'attendons-nous de la vie ?  
Faisons l'examen de notre condition, puis décidons de nos priorités.***

Nés sous la forme humaine, nous sommes des âmes incarnées dans un corps physique. Notre âme est une parcelle de Dieu, elle est d'essence divine. Or, parmi les innombrables formes de vie créées par Le Tout-Puissant, seule la forme humaine permet d'atteindre *le véritable objectif de l'existence humaine : se connaître soi-même et réaliser Dieu.*

Hélas, nous avons oublié que nous sommes des âmes. Nous sommes devenus tellement attachés à notre corps physique que nous nous identifions totalement à lui. Alors que Dieu Lui-même habite notre corps, aussi étrange que cela puisse paraître, nous ne pouvons ni Le voir ni Lui parler. Il est au plus près de nous et pourtant, paradoxalement, Il n'en reste pas moins un étranger. Cette situation de dualité est comparable à celle d'un mari et d'une femme qui, bien que vivant sous le même toit, ne peuvent ni se voir ni se parler. Si l'Âme et Dieu résident dans le même corps, pourquoi ne peuvent-ils pas se rencontrer ? Quelle fut la cause de cette rupture, de cette séparation de notre *Source originelle*, qui, en dépit d'éphémères moments de bonheur, provoque en nous une telle détresse, une telle solitude intérieure ?

On ne peut trouver de réponses à ces questions dans les livres, si édifiants et si accessibles soient-ils. *Le mystère de la vie et de la mort ne peut nous être révélé que par un Être réalisé* qui l'a Lui-même résolu. Peu importe qu'Il soit appelé Saint, Prophète, Guru, Maître ou Guide. Cet Être est une âme réalisée parce qu'Il a percé le voile du mystère de la vie et de la mort et qu'Il est entré en contact avec le Seigneur, parce qu'Il est en communion permanente avec le Pouvoir divin qui sommeille en chacun de nous et qu'Il a annihilé toute forme d'Ego pour ne plus faire qu'Un avec la Divinité.

Afin de secourir les âmes nostalgiques qui, séparées de Lui depuis des milliers d'années, ont le désir ardent de communier, de s'unir et de devenir Un avec Lui, Dieu Lui-même revêt le corps humain. Sous la forme d'un Être humain réalisé, Il travaille à ramener à leur Demeure Éternelle les âmes lasses de la vie terrestre. Pour accomplir cette tâche, le pouvoir divin doit revêtir la forme humaine, car à l'image du principe suivant lequel la lumière ne peut provenir que de la lumière, l'enseignant de l'être humain ne peut être qu'un être humain.

L'homme étant le sommet et la couronne de la Création divine, l'âme qui l'habite ne saurait entrer en communion avec Dieu sous aucune autre forme que sous la forme humaine. Les « Écritures saintes » affirment que Dieu créa l'Homme à son



image et qu'Il l'établit juste après Lui ; Dans les écrits musulmans, il est dit que lorsque Dieu créa l'homme Il intima aux anges de lui faire allégeance. Ainsi, la forme humaine est considérée comme située au-dessus de celle des anges ; de fait, ceux-ci doivent nécessairement connaître une naissance humaine pour espérer atteindre l'état de libération totale. C'est aussi la raison pour laquelle tous les Saints et tous les Prophètes n'ont eu de cesse de mettre l'accent sur l'importance et sur le caractère unique de la naissance humaine. En effet, ce n'est que sous la forme humaine que nous pouvons commencer à percevoir la gloire de notre Créateur. C'est dans le corps humain que nous pouvons aspirer à Le rencontrer et à fusionner avec Lui. *Telle est le but de l'existence humaine : retourner à la Source de toute paix, de toute lumière et de tous délices.* Tel est l'unique but vers lequel nous devons tous tendre tout au long de nos vies.

Mais la portée réelle de ce message est difficile à comprendre. Nous avons donc besoin de l'aide d'un Être humain réalisé pour y parvenir. En effet, seul un homme parvenu à la communion totale avec Le Tout-Puissant, et missionné par Lui afin de servir de berger à Ses enfants égarés, peut nous expliquer ces choses en des termes simples et directs. Nous sommes des âmes qui résidons dans un corps physique, ou plutôt qui l'anisons. Nous devons, un jour ou l'autre, quitter ce corps, car il n'est qu'un simple logis qui nous a été confié pour un temps limité. *Notre véritable identité est l'Âme.* C'est elle qui permet au corps d'être animé et d'accéder à la conscience. En outre, notre corps est pourvu d'un mental qui nous permet d'avoir connaissance de notre existence physique et matérielle et qui nous entraîne dans le domaine de l'activité mentale. En somme, nous sommes composés d'un *corps*, d'un *mental* et d'une *âme*. *Si nous voulons accéder à l'état de conscience supérieure qui nous habite, nous devons non seulement détacher notre âme de notre corps mais aussi de notre mental.* Tout au long de son existence, l'homme voit son âme bridée par les attachements terrestres et par la satisfaction que lui procurent les plaisirs sensoriels. Notre époque de prétendue liberté et nos sociétés où tout semble permis et acceptable n'ont pas résolu le mystère du secret du bonheur intérieur. Partout, sur ce triste plan terrestre, l'âme qui est au-dedans du corps humain lance d'incessants appels au secours.

### ***Pourquoi l'homme est-il donc si malheureux durant son existence terrestre ?***

Essayons d'en déterminer les causes. La vraie raison tient au fait que nous vivons dans un monde où toute chose est conditionnée par la matière. Qu'ils s'agissent des édifices majestueux que nous prenons plaisir à contempler, de notre position sociale, de nos liens familiaux, de nos relations amicales, des habits, du maquillage et des cosmétiques destinés à embellir notre corps ou encore des soins que nous lui prodiguons pour qu'il demeure en bonne santé, toute notre vie est déterminée par des considérations d'ordre matériel. Cependant, en dépit de toutes nos possessions et de tous nos comforts matériels, notre âme demeure troublée. Pourquoi ? Tout simplement parce qu'elle est une entité consciente et, à ce titre, ne peut prétendre trouver le bonheur ailleurs que dans ce qui est conscience. Nulle entité consciente ne peut tirer un réel réconfort des activités d'ordre physique. Ainsi, notre âme, vivant dans un monde dominé par la matière, n'est jamais véritablement heureuse. D'ailleurs, à moins d'entrer en contact avec la Conscience et la Surconscience, elle ne pourra jamais l'être.



Celui dont l'âme a été éveillée et bénie d'une conscience globale nous enseigne que ce n'est que lorsque l'Âme est libérée, et s'est ainsi totalement affranchie de tous les liens matériels, qu'elle peut se réaliser et expérimenter pleinement qu'elle est de la même essence que Dieu. Ce n'est qu'à partir de ce stade qu'elle se reconnaît comme une entité consciente, un rayon du Soleil, une vague de l'Océan de la Toute Conscience. Alors, et seulement alors, elle peut s'immerger en Dieu, l'Océan de toute félicité. Pour rétablir cet état de conscience que nous avons perdu, nous devons, grâce à la méditation, apprendre à nous élever à volonté au-dessus du corps physique en écoutant la *Musique des Sphères* et en contemplant la *Lumière intérieure* qui sont les deux *manifestations primordiales* de Dieu vibrant à travers toute Sa création et qui se *trouvent à l'état latent dans chaque être humain*.

Tous les récits sacrés du monde font des allusions au fait que cette Lumière et ce Son divins se trouvent à l'intérieur de chaque être humain. Dieu ne réside pas dans des temples faits de pierre ; Il réside dans le temple qu'Il a Lui-même façonné dans le sein de la mère. *Voilà le vrai temple de Dieu : le corps humain !* Lorsque Dieu voulut entreprendre Son œuvre créatrice, Son esprit et Sa puissance assumèrent deux formes : la Lumière et le Son. Tous les « Écrits sacrés », y compris l'Ancien Testament, font référence à ces deux manifestations primaires de la Divinité. Dans les Védas, on parle de « Nad » ; chez les musulmans de « Kalma » ; dans les Upanishads d' « Udgît » ; chez les Parsis de « Sarosha » ; les Bouddhistes parlent de « Lumière sonore » ; les Sikhs de « Naam » et de « Shabd » ; la Bible parlant quant à elle de « Verbe ».

Peu importe le temple que nous visitons, une gurdwara, une synagogue, un temple bouddhiste, hindou ou jaïn, nous y retrouvons un facteur commun. En effet, ils contiennent tous des symboles relatifs à la Lumière et au Son divins. On y voit briller des lumières, on y entend le tintement de cloches ou de clochettes, le battement de tambour... Tous ces symboles sont présents dans ces lieux dans l'unique but de nous rappeler que nous devons, *une fois notre œil et notre oreille intérieurs ouverts, contempler la Lumière de Dieu et écouter le Son divin se trouvant à l'intérieur de nous, en concentrant notre attention au siège de l'âme qui est situé entre et derrière les deux sourcils*. Malheureusement, le temps passant, l'homme a oublié la réalité se cachant derrière ces symboles et s'est égaré au milieu de ceux-ci. Nos ancêtres nous ont légués des lieux de prières enrichis de références symboliques, afin de préserver dans nos mémoires le souvenir de l'existence de la Lumière et du Son Véritables qui résident à l'intérieur du corps humain. En effet, seuls la Lumière et le Son intérieurs divins peuvent nous permettre d'entrer dans une réelle communion avec notre Seigneur.

Oublieux de la vraie signification de ces symboles, peu à peu, l'homme est devenu prisonnier des cérémonies, des rites et des rituels extérieurs pour finalement perdre de vue la réalité qu'ils recouvrent. Il ne faut donc nullement s'étonner qu'à notre époque, marquée par le scepticisme, la plupart des gens considère que la religion s'arrête à la célébration de rites et de cérémonies, à l'observance de dogmes et à la pratique de gestes superstitieux. Dans une ère où la science a pris un tel essor et domine les modes de pensée, accepter d'avoir une foi aveugle dans le salut après la mort est une démarche difficile à tenir.



Chaque fois que les Saints apportent à ce monde confus leur message d'amour, d'espérance et de rédemption, Ils dissipent les lourds nuages qui recouvrent nos cœurs ; Ils redonnent vie aux

« *Vieux Enseignements* » et nous font entrevoir la *Réalité intérieure*. Ils ne nous apportent rien de nouveau mais leur seule présence irradie parmi nous une Lumière qui nous purifie et nous donne un regain de vitalité. Malheureusement, au cours des années qui suivent leur départ de la scène terrestre, et en l'absence d'un Maître vivant ou d'une âme réalisée en Dieu, Leurs Enseignements sont dénaturés et se transforment à leur tour en simple observance de rites et de cérémonies. Le *Sentier intérieur* devient de nouveau inaccessible et l'homme se débat alors seul dans l'obscurité. C'est ce qui se produit après le départ de Jésus-Christ, mais également dans les traditions Sikhe, Musulmane et Hindoue.

Néanmoins, les Saints n'ont jamais cessé de venir à nous. Depuis l'aube des temps, ces *Fils de Dieu* apparaissent sur Terre pour raviver les *Vérités éternelles* que nous oublions, dès que, démunis de tout contact avec l'*Esprit intérieur*, nous nous égarons dans ce monde matériel. L'histoire nous révèle que, dans les temps passés, de nombreux Saints vinrent répandre Leur miséricorde et Leur divine Lumière sur l'humanité souffrante. Ils avaient pour mission de ranimer les « *Vieux Enseignements* » chez des personnes choisies qui pouvaient les comprendre et les mettre en pratique. Pourtant, paradoxalement, le monde ne leur réserva le plus souvent qu'un accueil fait de mépris et d'hostilité.

Tout en admettant qu'il y eut beaucoup de Prophètes avant lui, les musulmans affirment que Mohammed est le dernier des Prophètes. Or, si des Prophètes purent bénir la Terre de leur divine présence avant Mohammed, pourquoi n'y en aurait-il pas eu après lui ? Les sikhs affirment également que le Guru Granth Sahib - leurs écritures saintes - est le dernier Guru, nul autre ne pouvant être Guru. D'autres traditions religieuses partagent cette même vision. Comment cela se peut-il ? Si Dieu a accordé des « *Sauveurs* » aux générations qui nous ont précédées, pourquoi la génération actuelle n'en aurait-elle pas elle aussi ? Et pourquoi les générations à venir seraient-elles privées de cette bénédiction ?

*Le Pouvoir du Christ qui se manifeste dans un pôle humain est éternel. Ce Pouvoir ne meurt jamais car il est celui de Dieu. Le Christ a dit : « Moi et mon Père ne sommes qu'un ». Guru Nanak déclara : « Le Père et le Fils sont teints de la même couleur ». D'autres Saints, Sages et Prophètes déclarèrent en des termes semblables qu'ils étaient « Dieu personnifié ». Le Pouvoir de Dieu opère dans des pôles, en des temps dans des lieux différents et selon les circonstances propres à l'époque considérée. Il se manifesta sous la forme de Jésus-Christ et sous celle de Guru Nanak. Il opéra également sous les formes de Mohammed, du Bouddha, de Mahavira, de Kabir et des Saints contemporains. Il continue à se manifester et continuera à le faire jusqu'à la fin des temps. Le corps de Jésus n'est plus mais le Pouvoir du Christ continue d'opérer. Si Jésus ne vécut que pendant une période limitée de temps, le Pouvoir du Christ Lui ne mourra jamais. Il se manifesta dans des pôles humains avant Jésus, il se manifesta en Jésus, il se manifesta après Jésus et se manifestera encore et encore. Il est éternel.*

En ce monde, pour parvenir à trouver la paix et à résoudre *le mystère de la vie et de la mort* et, ainsi, devenir un *co-travailleur conscient du plan divin*, nous devons nous rendre aux pieds du Pouvoir du Christ qui se manifeste dans un Saint vivant. Les fondateurs de toutes les grandes traditions religieuses ont toujours insisté sur le rôle divin joué par les *Maîtres vivants*. De tous temps, Ils



vinrent pour toute l'humanité. Aujourd'hui, à l'aube du grand éveil spirituel dont nous sommes témoins, ce Pouvoir se manifeste dans toute Sa gloire pour nous soutenir et pour nous sauver. *Ceux qui veulent parvenir au but ultime de la vie humaine, qui est de se connaître soi-même et de réaliser Dieu, doivent faire personnellement l'expérience de la Lumière divine et de la Musique de toutes les harmonies.* Le contact avec la Divinité ne peut se faire que si nous nous plaçons sous l'aile protectrice d'un Être qui, envoyé par Dieu pour nous les révéler, a Lui-même fait l'expérience de ces choses en s'élevant au-dessus de la conscience corporelle. *Cette gloire se manifeste lorsque, par la grâce du Tout-Puissant, notre œil intérieur et notre oreille intérieure sont ouverts par un Maître vivant.*

Lorsqu'une personne meurt, il ne nous reste d'elle que son corps physique. Il est inanimé et sans vie, car au moment de la mort quelque chose l'a quitté. Ceux qui accordaient du respect et de l'amour à ce corps ont maintenant hâte d'en disposer par la crémation ou par la sépulture. Mais qu'est-ce donc qui se trouvait dans ce corps et qui en est sorti à l'instant de la mort ? C'est l'âme. Dès que l'âme cesse d'animer le corps, celui-ci n'est plus utile et perd toute sa valeur. L'âme étant de la même essence que Dieu et Dieu étant "Toute conscience", l'âme est donc également "Toute Conscience". Durant la vie, la conscience est diffuse dans l'ensemble du corps physique. Mais, à l'heure du trépas, nous constatons que cette conscience, constituée par l'âme, se retire graduellement du corps à partir de ses extrémités pour atteindre *le foyer de l'œil ou siège de l'âme.* C'est à ce moment que les yeux se révulsent, puis finalement se ferment : l'âme a alors quitté le corps.

Pour vaincre la mort, nous devons, pendant que nous sommes encore vivants, habituer notre conscience à quitter notre corps. Les Écritures nous disent : « *Apprenez à mourir afin que vous puissiez commencer à vivre* ». Nous sommes donc placés devant une considération fondamentale : comment nous élever à volonté au-dessus de la conscience corporelle et comment franchir les plans intérieurs afin d'entendre l'envoûtante Musique intérieure ? Pour arriver à vivre une telle expérience, nous devons rechercher la guidance d'un Être qui a Lui-même maîtrisé ce processus ; un Être qui a appris à mourir chaque jour et qui peut nous enseigner à faire de même.

Si nous désirons apprendre la physique ou la chimie, nous nous mettons en quête d'un professeur qui est hautement qualifié dans ces matières. Il nous importera peu de savoir s'il est chrétien ou juif, allemand ou anglais ; s'il a la réputation d'être un bon enseignant, c'est à lui que nous nous adresserons. Qu'il eut été sikh, bouddhiste, jaïn ou musulman n'a aucune importance. Quiconque a réussi à maîtriser la discipline et ainsi obtenu les résultats désirés est en mesure de bien nous l'enseigner. Livrés à nous-mêmes, sans une main habile pour nous guider, nous serions perdus. Supposons que nous nous adressions à un professeur de chimie avec pour objectif d'exceller dans cette science. Il nous indiquera comment mener à bien certaines expériences, en nous servant de divers composants, en les chauffant et en y ajoutant d'autres composants à des moments bien déterminés. Ses instructions seront précises ; il nous dira exactement pendant combien de temps il conviendra de chauffer chaque préparation ; tout ayant été calculé pour donner les résultats attendus. Or, s'il nous demande de réchauffer une préparation durant trois minutes et demie et qu'au lieu de cela nous la réchauffions durant deux ou cinq minutes, le résultat observé sera différent de celui escompté. Lorsque nous faisons une expérience



sous la gouverne d'un expert en la matière, nous devons suivre ses instructions à la lettre. Si, sur la base nos vues et de notre compréhension limitées, nous essayons de juger de son bien-fondé ou de la modifier, nous la raterons à coup sûr. Par contre, si nous respectons scrupuleusement les prescriptions de notre professeur, nous sommes assurés d'avoir d'excellents résultats.

Il en est de même en matière de spiritualité. *La spiritualité est une science* ; c'est la *Science intérieure*, la mère de toutes les sciences. Elle n'a rien à voir avec les rites, les cérémonies et la foi aveugle. C'est une science qui délivre l'âme de son esclavage et lui permet d'entrer en contact direct avec la *Sur-Âme*. C'est pour cela que les Saints l'appellent la « *Science de l'âme* ». C'est la science la plus parfaite. Hazur Baba Sawan Singh Ji Maharaj et le Bien-aimé Sant Kirpal Singh Ji Maharaj, les deux illustres Maîtres aux pieds desquels j'ai eu la bonne fortune de m'asseoir, m'ont gratifié d'un grand don : celui d'avoir à présenter au monde la spiritualité comme une science à une époque qualifiée de scientifique. Ils nous ont bénis d'une grâce spéciale en rendant la *Science de l'âme* accessible à tous ceux qui aspirent intensément parvenir à un contact direct avec Dieu Tout-Puissant.

Toutefois, l'Un et l'Autre ont clairement affirmé que l'expérience nous permettant de communier avec le Créateur ne peut être réalisée qu'au cours de notre présente existence. Or, cela n'est possible que si nous avons la grâce de figurer parmi les âmes choisies par un Saint parfait, un parfait savant, pour qui cette expérience ne comporte plus aucun mystère. Ces deux grands Maîtres du vingtième siècle ont insisté sur l'impérieuse nécessité de reconnaître les attributs d'un Saint parfait. L'un de ces attributs est Sa capacité à nous faire expérimenter personnellement, selon la réceptivité et les antécédents de chacun, un aperçu de la Lumière et du Son intérieurs de Dieu. Ce privilège nous est accordé le jour de notre initiation aux mystères de l'Au-delà. Dès lors, *sous la direction d'un Saint Maître, qui est le Verbe fait chair, nous apprenons, par une méditation quotidienne, à transcender les limites du corps physique : c'est une nouvelle naissance (naissance de l'esprit)*. Ce n'est qu'une fois résolu ce mystère que nous nous trouvons dégagés de toute dualité. L'âme, qui réalise qu'elle est de la même essence que Dieu, s'envole vers sa Source ; car, tout comme les rayons du soleil se languissent de retourner au soleil et la rivière se hâte de se jeter dans l'océan, elle n'est plus alors animée que d'un seul désir, celui de s'unir de nouveau à la Source d'où elle provient. Lorsque nous atteignons ce stade, nous voyons briller la Lumière de Dieu dans toutes les créatures vivantes.

Un incident survenu dans la vie de Guru Gobind Singh, le dixième Guru des sikhs, illustre à merveille cette vérité. Alors que Guru Gobind Singh était en état de guerre, Il confia à l'un de Ses disciples les plus dévoués, Bhai Kanhiya, la responsabilité de servir de l'eau aux blessés se trouvant sur le champ de bataille. Dans l'accomplissement de sa tâche, Bhai Kanhiya offrait de l'eau à tous, aussi bien aux soldats de son propre camp qu'à ceux de l'armée ennemie. Plusieurs personnes vinrent alors se plaindre auprès du dixième Guru en ces termes : « *Vous connaissez Bhai Kanhiya ? Celui qui vous sert avec tant de dévouement ! Eh bien, c'est un traître ! Nous déployons tous nos efforts pour combattre nos ennemis et voilà que, lorsqu'ils sont sur le point de mourir, cet homme vient verser de l'eau à leur bouche de sorte qu'ils se relèvent rafraîchis prêts à reprendre le combat. Il doit être puni !* ». Les grands Saints sont au courant de toute chose. Ne formant plus qu'Un avec Dieu, qui est « Toute conscience », Ils



sont des êtres humains totalement conscients. Le dixième Guru avait donc, bien avant qu'Il en soit averti, connaissance du comportement de Bhai Kanhiya sur le champ de bataille ; mais, pour satisfaire les plaignants, Il leur dit : « *Bien, vous le traduirez devant la Cour demain* ». Bhai Kanhiya fut amené devant la Cour et on lui fit lecture de la grave accusation qui pesait sur lui. Le grand Guru lui dit alors : « *Bhai Kanhiya, qu'avez-vous à répondre à cela ?* ». Bhai, les mains jointes, Lui répondit : « *Empereur de mon cœur, Empereur de mon âme, je ne donne de l'eau ni aux hindous ni aux musulmans, je n'en donne qu'à Toi. Partout où je vois Ta Lumière, je donne de l'eau ; et comme je La vois dans chaque être humain, je donne de l'eau à tous* ». En entendant cela, le Guru déclara : « *Voici un homme qui a bien compris le véritable esprit des mes enseignements* ». Aussi, Il ordonna qu'à partir de ce moment, non seulement Bhai Kanhiya distribua de l'eau à tous les blessés du champ de bataille mais également qu'il les pansa.

Toutes les Écritures nous invitent à mener *une vie éthique, car c'est la clé qui ouvre la porte de la spiritualité*. Mener une vie respectueuse des préceptes moraux, c'est mener une vie où l'on renonce aux vices et où l'on pratique la vertu. Si nous voulons ressembler à Bhai Kanhiya et voir briller la Lumière de Dieu en chacun, nous devons éprouver de *l'amour pour tous et développer en nous les vertus d'humilité, d'honnêteté et de compassion ; nous devrions en toutes circonstances et en tout temps parler avec douceur*. Toutes ces vertus devraient s'exprimer naturellement et quotidiennement dans notre vie. Pour arriver à un tel état, nous devons nous élever au-dessus de notre égoïsme et de notre égocentrisme. Le Bien-aimé Maître Param Sant Kirpal Singh Ji Maharaj avait coutume de dire que s'il est difficile de devenir un homme au vrai sens du mot, dès que l'on y parvient, il est alors facile d'entrer en communion avec Dieu. Mais devenir un homme véritable n'est pas chose aisée !

Guru Nanak nous dit substantiellement la même chose : « *La Vérité est une grande chose, mais vivre dans la vérité est une chose encore plus grande que La Vérité elle-même* ». L'on ne devient un homme au vrai sens du terme qu'à condition de suivre les directives d'un « *Christ vivant* », car il y a dans Sa présence et dans Ses paroles un rayonnement chargé de pureté. Si nous avons la bonne fortune de nous trouver physiquement en présence d'un tel « Homme-Dieu », notre mental s'immobilisera, tous nos soucis nous abandonneront et nous sentirons notre être comblé d'amour et de paix.

En dépit du progrès matériel dont jouit notre monde, il n'en est pas moins au bord d'un précipice. Avec toutes ces bombes à hydrogène, un seul faux pas et l'humanité sera précipitée dans un abîme de dévastation et d'anéantissement complets. Nous avons tenté de maîtriser les forces de la nature avant de chercher à nous maîtriser nous-mêmes. Si nous avons d'abord fait la démarche de nous perfectionner nous-mêmes, notre progrès matériel aurait véritablement profité à toute l'humanité. En conséquence, nous devons impérativement prendre conscience que pour réussir notre vie, à quelque niveau que ce soit, il nous faut avant tout contrôler notre mental et nos sens car ils sont à l'origine de tous nos maux.

On demandait souvent au Maître Bien-aimé de quelle manière il serait possible d'établir un état de paix durable dans le monde. Sa réponse était très simple. Il nous disait que si les rois s'élevaient au-dessus des royaumes et les prêtres au-



dessus des « ismes », une paix durable règnerait sur Terre. Il n'a lui-même enseigné aucun « isme » ; il a présenté la religion comme une science. Il affirmait : « *Si vous êtes chrétien, eh bien soyez un vrai chrétien ! Si vous êtes sikh, alors soyez un véritable sikh. Si vous êtes hindou, soyez un vrai hindou* » ; tout cela n'est réalisable qu'à la condition de mener une vie éthique et d'avoir une conduite conforme aux valeurs spirituelles. Toutes les religions nous enjoignent d'*aimer notre prochain, même lorsqu'il s'agit de notre ennemi*. Ce n'est qu'à partir du moment où nous pratiquerons un tel amour que nous pourrions réellement comprendre le sens profond de l'affirmation de la *paternité de Dieu et de la fraternité des hommes*. Nous sommes tous frères et sœurs en Dieu ; nous devons donc nous aimer sans considération de religion, de couleur de peau, de caste ou de croyance.

*Un homme est un homme ; qu'il soit chrétien, hindou, musulman, sikh ou juif ; qu'il vienne d'Orient ou d'Occident*. Les coutumes peuvent varier d'un pays à un autre ; par exemple, en Inde, où il y a généralement beaucoup d'eau, on ne peut prier Dieu sans avoir pris un bain. Mais dans un pays comme l'Arabie où l'eau est rare, on n'est pas tenu de prendre un bain avant de se mettre en prière ; il suffit de se laver les mains. Certains vont même jusqu'à affirmer que l'on peut, dans certains cas, simplement se frotter les mains avec du sable. Ces coutumes n'ont donc rien à voir avec la spiritualité. *Seules importent notre pureté intérieure et la sincérité avec laquelle nous prions Dieu*.

Une étude comparative des religions nous révèle qu'elles reposent toutes sur les mêmes enseignements fondamentaux, bien que ceux-ci soient énoncés dans des langues différentes. Pour illustrer son propos, le Maître Bien-aimé donnait souvent l'exemple d'un groupe de personnes originaires de divers pays et ayant toutes très soif. L'anglais disait : « *I want water* ». Le perse demandait du « *aab* ». Celui venant de l'Inde voulait avoir du « *pani* ». Le français réclamait de l'« *eau* », l'espagnol de l'« *agua* » et l'allemand du « *wasser* ». Finalement, un homme s'approcha de ces personnes et après les avoir toutes écoutées comprit ce qu'elles désiraient. Il courut à un puits voisin et leur apporta de l'eau. Chacune dit alors : « *Il m'a compris, c'est bien cela que je voulais dire* ».

Si nous faisons l'examen approfondi de chacune des grandes traditions religieuses nous constatons que leurs enseignements de base sont identiques ; les différences résident dans les phraséologies utilisées et dans les coutumes ou les rites pratiqués. Les « *credo* » fondamentaux présents dans toutes les Écritures sont si semblables que l'on dirait que ceux qui les ont recueillis les ont copiés ou traduits les uns sur les autres ! *Les Vérités fondamentales sont immuables*. Ces vérités nous révèlent que ce vaste univers est la création de Dieu et qu'Il a créé l'homme à son image. Dieu étant l'Océan de toute félicité, de toute connaissance et de tout amour, nous sommes aussi des gouttes de cet Océan et, à ce titre, nous sommes tous frères et sœurs en Dieu.

Les progrès matériels de l'homme sont extraordinaires ; il peut aujourd'hui, avec des engins spatiaux, s'envoler jusqu'à la lune et même vers des planètes plus lointaines. Mais hélas, il lui est toujours impossible d'atteindre le cœur de son prochain. Il reste indifférent à la mort que provoque la famine chez son voisin ; peu lui importe que celui-ci soit malade ou dans un état de pénurie extrême. *L'homme a perdu tout contact avec l'homme. Il ignore complètement les besoins*



*de l'Esprit. Il ne connaît plus de paix intérieure.* Le cœur de l'homme est vraiment malade. Non seulement sommes-nous coupés de notre prochain, de nos frères, mais aussi de nous-mêmes. Lorsque nous sommes parfois gratifiés de quelques moments de bonheur, ils demeurent éphémères, alors que notre angoisse et notre douleur semblent éternelles.

Si plusieurs parmi nous ne ressentent plus l'envie de lire les « Saintes Écritures », c'est tout simplement parce qu'elles nous sont présentées de manière sèche et non imaginative ; et, d'ailleurs, même ceux qui continuent de les lire le font de manière quasi machinale. Comment pouvons-nous en tirer du réconfort où même en être édifiés, si nous ne sommes pas en mesure d'en comprendre le sens caché et véritable ? À quoi bon ces lectures, si notre cœur ne change pas ? Seul un Être qui a reçu le don de la Lumière peut insuffler une nouvelle vitalité à ces « Vieux Enseignements » et nous révéler leur beauté intrinsèque. Seul un tel Être radieux peut nous extirper de la vie des sens et nous replonger dans Son amour et dans Son cœur débordant de compassion. Ses yeux étant enivrés de l'amour de Dieu, d'un seul regard, Il peut nous purifier. Il nous faut impérativement devenir purs car : « *Bienheureux les cœurs purs car ils verront Dieu* ». Telle est la mission d'une *Âme Maîtresse* ou d'un *Maître vivant parfait* ; Il est le divin « Lavandier » qui, par Sa compassion et Son pardon, réussit à nous débarrasser de toutes nos impuretés. Il nous enseigne de quelle manière nous dégager des cinq passions que sont : la *luxure*, l'*avidité*, la *colère*, l'*attachement* et l'*Ego*. Ce n'est en effet que lorsque l'âme est délivrée de ces passions qu'elle peut rencontrer Dieu.

Le Maître Bien-aimé nous disait souvent que l'addition de *Dieu* et du *mental* permet d'obtenir l'homme, mais que si l'on soustrait le *mental* de l'*homme* l'on obtient Dieu. Malheureusement, tels que nous sommes présentement, l'âme est soumise au mental et le mental à son tour subit l'ascendant des facultés extérieures qui sont elles-mêmes conditionnées par nos désirs. C'est un peu comme mettre la charrue avant les bœufs. Le mental et les sens devraient normalement se trouver sous le contrôle de l'âme. Or, l'âme ne peut être rétabli dans son pouvoir que si nous parvenons à nous libérer de nos désirs et à comprendre qu'ils sont la racine de toutes nos souffrances. Dans la période permissive que nous traversons actuellement, l'homme jouit de ce qu'il croit être une grande liberté ; cependant, cela ne l'empêche pas de se sentir le cœur malade. *Il ne trouvera sa réalisation et son repos que le jour où il se sera défait de tous ses désirs, à l'exception de celui qui les domine tous : le désir de Dieu.*

*Il nous faut donc établir nos priorités.* Lorsque nous parcourons les biographies des Saints, nous constatons que chacun d'eux a dû considérer cette question et faire un choix ; chacun prit la décision suivante : « *Dieu d'abord, et tout le reste ensuite* ». Hélas, nous faisons tout le contraire, en plaçant les affaires du monde en tête de nos préoccupations et en n'accordant à Dieu que la seconde place.

Un jour, un Saint se rendit chez un homme du monde pour lui parler de Dieu. Cet homme, qui possédait une importante fortune, était complètement accaparé par les affaires du monde. Il offrit au Saint une grosse somme d'argent en Lui disant : « *Maharaj, vous êtes reconnu pour votre grand esprit de renoncement et je sais que votre sacrifice a été très grand* ». Mais le Saint homme lui répliqua : « *Non baba, c'est moi qui doit m'incliner devant vous car vous avez fait un sacrifice encore plus grand que le mien* ». L'homme du monde tout étonné Lui dit : « *Comment aurais-je pu faire un sacrifice plus grand que le vôtre ?* ». Ce à quoi



le Saint répondit : « *J'ai sacrifié ce petit monde-ci pour Dieu, tandis que vous, vous avez sacrifié Dieu, le plus merveilleux des êtres, en faveur de ce petit monde. Votre renoncement a été plus grand que le mien. Ne vous semble-t-il pas que votre sacrifice dépasse le mien ?* ».

N'est-ce pas là ce que nous faisons, nous aussi, en plaçant le monde en tête de nos préoccupations ? Ce n'est qu'ensuite que nous nous tournons vers Dieu ; et, même dans ce cas, ce n'est qu'en vue d'obtenir certains avantages d'ordre matériel. Tous les biens terrestres sont pourtant périssables et les plaisirs qu'ils nous procurent fugaces ! Source de toute joie, Dieu seul est éternel. Décider d'établir Dieu comme notre passion dominante, c'est acquérir tout ce qui a une valeur permanente ; tout le reste est transitoire et deviendra un jour pourriture. Ce corps dont nous nous servons et auquel nous attachons tant d'importance est lui aussi sujet à la maladie, au dépérissement et à la mort.

*Diriger son attention à l'intérieur de soi, y puiser ses ressources et y prendre contact avec le Moi supérieur, voilà en quoi consiste la spiritualité.* Si l'on voulait décrire la spiritualité en un seul mot, il n'en existerait qu'un : amour. Si l'on veut élargir la portée de ce mot et lui donner sa pleine acception, l'on peut alors parler d'un *amour envers toute la Création Divine*. Dieu est amour ; et, un Saint Maître qui s'est affranchi de son individualité, de son ego et qui a fusionné avec Lui, est l'*amour fait chair*.

Tous les Saints ont terriblement souffert du fait de l'inébranlable amour qu'ils vouaient au Créateur. Songez un peu à ce que fut leur sort ! *Jésus-Christ* fut mis en croix. *Zoroastre* fut tué alors qu'il priait sur son lieu de prière. *Mansur*, le Saint soufi, mourut sur l'échafaud. *Paltu Sahib* fut brûlé vif. *Bhai Mani Singh*, un disciple hautement évolué de Guru Gobind Singh, fut condamné à être découpé articulation par articulation. Alors que le bourreau s'apprêtait à lui couper la main, le Saint homme lui demanda de s'arrêter et d'obéir strictement aux ordres reçus, à savoir de d'abord lui couper les articulations des doigts et de ne lui trancher la main qu'après coup. Il est dit que *Saint Pierre* fut crucifié la tête en bas parce qu'il ne voulait pas, par respect pour son Maître Jésus, être crucifié dans la même position. *Saint Paul* a souffert des condamnations et de la geôle. De nombreux autres mystiques chrétiens furent ainsi martyrisés. *Sarnad*, un mystique juif du dix-septième siècle, fut condamné à être décapité par l'empereur Aurangzeb à l'extérieur du Jama Majid, la grande mosquée de Delhi. Alors que le bourreau s'approchait de lui, il lui aurait dit : « *Ô mon bienfaiteur, venez, venez vite ! Tranchez cette tête de mon corps, vous ne ferez que préparer ma communion immédiate avec mon Bien-aimé !* ».

Ces amants de Dieu ont tous fait de grands sacrifices par amour. Ce sont ces Êtres éclairés qui, venus redonner vie à nos âmes assoiffées, nous apportent le message d'espérance. Ils viennent nous guider afin que nous parvenions au salut et que nous entrions en communion ultime avec le Seigneur. Bien qu'ils aient à en souffrir, en prenant sur leurs épaules tous nos péchés, Ils descendent sur le plan physique dans le seul but de nous aider. Pourrions-nous parvenir au but, si, en avançant à tâtons et en essayant de franchir les divers traquenards qui l'obstruent, nous avons à parcourir ce chemin tout seul ? Cela nous serait impossible ! Mais si, pour nous guider et nous tenir la main, nous avons à nos côtés une manifestation vivante de la *Puissance du Christ* nous pourrions atteindre notre destination en toute sûreté.



Maulana Rumi, dans son « Mashnavi », nous conte l'histoire du phénix qui volant vers la Mecque vit du haut des airs un rat qui courait. Comme il allait dans la même direction, par curiosité, il descendit et demanda au rat : « *Pourquoi te dépêches-tu comme cela ? Où t'en vas-tu ?* ». Le rat lui répondit : « *Je vais en pèlerinage à la Mecque* ». Le phénix lui dit alors : « *Au train où tu avances, tu auras besoin d'un millier de vies avant d'atteindre la Mecque* ». Par compassion, il prit le rat dans ses serres et vola directement vers ce site sacré, afin que celui-ci puisse compléter son pèlerinage. Nous sommes dans une situation similaire. Si nous décidons de parcourir seuls le Sentier spirituel, il nous faudra des centaines de vies avant de parvenir à notre but qui est notre réalisation en Dieu. Mais si nous acceptons d'une personne vivante, qui incarne le pouvoir du Christ, une aide destinée à nous fortifier et à nous donner un élan, celle-ci sera en mesure de nous ramener vers notre Demeure éternelle en seulement une fraction de temps.

Un jour, alors que Shaj Inayat, un Saint soufi qui vivait au Punjab, travaillait dans un jardin, son disciple Bulleh Shah vint à lui et lui demanda comment atteindre Dieu. Le Maître lui répondit : « *Déracine cette plante de cet endroit et replante-la ici* ». Voilà ce que nous devons faire : déraciner notre mental et notre attention du monde où ils sont plongés et les planter fermement en Dieu. C'est une tâche excessivement difficile à exécuter par nous-mêmes, mais *Maître vivant parfait* si nous sommes bénis de la grâce divine d'être guidés par un, qui viendra à notre aide à la manière du phénix pour le rat, cette action ne sera pas si difficile à réaliser.

« Sant Mat » signifie « Les Enseignements des Maîtres ». C'est la science de la réalisation en Dieu. « Sant » est le mot sanskrit qui sert à désigner un *Maître du plus haut rang : un Saint*. « Mat » désigne *un énoncé authentique recueilli par un adepte spirituel*. Les plus hauts enseignements, pratiques spirituelles et yogas qui nous sont transmis par les Saints sont connus sous le nom de « Sant Mat ». La beauté de ce sentier réside dans le fait qu'il ne nous conduit pas à délaisser ou à rejeter nos obligations à l'égard du monde et de notre famille. « Sant Mat » est un *Sentier de mysticisme positif* et non de mysticisme négatif. « Les Enseignements des Maîtres » nous indiquent que, tout en continuant à vivre dans le monde, à y remplir nos obligations terrestres et à y faire face à nos responsabilités, nous devons, à l'image de l'aiguille de la boussole qui ne cesse d'être orientée vers le Nord, avoir toute notre attention rivée sur Dieu.

À l'instar du cygne qui vit dans l'eau et qui pourtant garde ses ailes sèches pour pouvoir s'envoler à tout instant ou de la blanche fleur de lotus qui, bien qu'entourée de boue, n'en est pas affectée, « Sant Mat » nous enseigne qu'il est parfaitement possible d'assumer nos devoirs terrestres les plus ardues tout en restant concentrer sur Dieu. Pour y parvenir, il nous faut tout simplement, dans un esprit de total détachement, au jour le jour, tout en menant une vie familiale normale, tout en élevant correctement nos enfants et tout en remplissant nos obligations envers notre société et notre pays, focaliser notre attention sur Dieu. Pour cela, nous devons chaque jour, en conformité avec la méthode qui nous a été expliquée le jour de notre Sainte initiation, consacrer un temps déterminé à nos exercices spirituels en nous asseyant en méditation.



“Sant Mat” nous enjoint également de marcher dans la voie de la pureté et de mener une vie éthique. *L'homme dont le cœur est pur vit pour les autres.* Il n'y a pas de place dans sa vie pour l'égoïsme. Il a été dit que l'amour est fait de service et de sacrifice. On reconnaîtra qu'un homme fait de réels progrès sur le sentier de “Sant Mat”, s'il a de l'amour pour tous et désire être au service de tous. Il pratiquera la franchise, l'humilité, la chasteté et la non-violence. Il ne suffit pas de se présenter comme un adepte de la non-violence et, dans le même temps, de se faire servir comme nourriture la chair d'animaux auxquels on a ôté la vie. Celui qui veut parcourir le sentier de « Sant Mat » devra s'abstenir de toute consommation de viande, de poisson, de volaille et d'œuf fécondé ou non. Il manifestera sa compassion envers toutes les créatures divines en pratiquant un strict régime végétarien.

Un poète ourdou a écrit que Dieu créa l'homme afin qu'il partage les peines et les afflictions de ses semblables, c'est-à-dire de toutes les créatures vivantes ; ainsi, l'homme ne se doit pas uniquement de soulager la douleur et l'angoisse des ses frères humains ; il doit également prendre soin de toutes les autres créatures vivantes. Si Dieu avait simplement voulu se satisfaire de créatures en mesure de Lui adresser des prières et des louanges Il se serait contenté des anges. Mais les anges n'ont pas un cœur fait de chair et sont donc incapables de compassion. Ce privilège n'a été accordé qu'à l'homme. C'est précisément la raison pour laquelle l'homme est le couronnement de la Création divine.

Ceux qui empruntent le sentier de « Sant Mat » ont *une opportunité unique* de connaître Dieu. Or, cela ne peut se faire que dans le corps humain. Si nous ne saisissons pas cette chance qui sait quand nous bénéficierons d'une autre naissance humaine ? « Sant Mat » est la science qui nous aide à rétablir notre état de félicité perdue. Pourquoi alors perpétuer notre état présent de tribulations, d'agitations et de désillusions terrestres ?

Il est dit que les neuf mois qui suivent l'entrée de l'âme dans le sein de la mère constituent pour l'enfant une atroce expérience. Puis, dès le jour de la naissance et tout au long de la vie, il endure de terribles douleurs, est frappé d'afflictions et traverse des moments d'angoisse et de tourment. Nous sommes réduits, soit à mener une vie sans histoire, soit à poursuivre une existence où, passant d'un problème à un autre et d'une désillusion à une autre, nous sommes assaillis par les forces du monde matériel. Le fameux poète ourdou Ahmed Faiz a écrit : « *La vie est comme le manteau d'un pauvre homme, à tout instant, on y pose des pièces faites de tristesse et de désespoir* ». Nous subissons tous des tribulations d'une sorte ou d'une autre. Qui peut affirmer ne connaître ni souffrance morale ni douleur physique ! *L'unique raison de notre existence sous la forme humaine est de transcender toutes ces afflictions et de pénétrer dans les royaumes intérieurs où règne un état de félicité perpétuelle ; telle est la vraie signification du mot « Salut ».*

Le sentier de « Sant Mat » nous enseigne de quelle manière gagner notre salut, non pas après notre mort, mais, dès cette vie même. Tous ceux qui ont été bénis du don de *l'initiation aux mystères de l'Au-delà*, par l'un ou l'autre des deux grands Maîtres spirituels que furent Hazur Baba Sawan Singh Ji Maharaj et le Bien-aimé Param Sant Kirpal Singh Ji Maharaj, purent réaliser une expérience directe de la Lumière et du Son intérieurs de Dieu. Aujourd'hui encore, la



compassion et la grâce de ces deux grandes Âmes-Maîtresses se déversent toujours en abondance sur les nouveaux *Chercheurs de La Vérité* qui reçoivent cette bénédiction sacrée. Telle était Leur mission ; Ils s'y conforment. Le jour de l'initiation, les nouveaux chercheurs font personnellement une expérience, plus ou moins intense, de la réalité de la *Science intérieure* et de la gloire du sentier de « Sant Mat ». Avec le temps, l'initié chemine sur le Sentier spirituel et traverse les étoiles intérieures, le soleil intérieur et la lune intérieure ; il atteint alors la forme radieuse de son Maître pour finalement fusionner en Lui. À ce stade, le Maître, s'Il l'entend ainsi, décide de l'emmener avec Lui à travers les plans spirituels supérieurs jusqu'à ce que l'aspirant fusionne enfin en Dieu. Dès qu'un *Maître vivant parfait* accepte de bénir un *Chercheur de La Vérité* du don de l'initiation, Il s'installe en lui et ne le quitte plus jusqu'à ce qu'Il le ramène à la Demeure éternelle, *Sach Khand*. Voilà l'essence même des enseignements de « Sant Mat » ou « Les Enseignements des Maîtres ».

Lorsque nous recevons la grâce et la gouverne d'un Saint Maître, Il nous aide à atteindre la paix et la félicité éternelles. Ces bénédictions sont offertes gratuitement à tous ceux qui font une recherche sincère et véritable de La Vérité. Si notre quête de retour à Dieu est un droit de naissance elle ne peut se réaliser que par la grâce compatissante et sans limite d'un *Maître vivant parfait* qui, tout d'abord, fait de nous des « Micro-Dieux », pour ensuite, ultimement, préparer et réaliser notre communion avec le Créateur. Telle est la finalité et l'unique raison d'être de la vie humaine.

## L'auteur

*Sant Darshan Singh Ji Maharaj fut, de 1974 à 1989, le Maître vivant parfait de la tradition mystique connue sous le nom de « Surat Shabd Yoga » ou « Sant Mat ». Il fut le fondateur et le leader spirituel de « Sawan Kirpal Ruhani Mission » ou « La Science de la Spiritualité », une organisation à but non lucratif dédiée à la spiritualité, à la paix et au service désintéressé à l'humanité, dont il établit le siège international à Delhi, en Inde ; à la fin de Son ministère spirituel, la Mission spirituelle du Sentier des Maîtres comptait plus de 550 centres de méditation à travers le monde. Il assura la présidence de la « Communauté Universelle pour l'Unité de l'Homme » et fut élu président de la sixième « Conférence Mondiale de l'Union Universelle des Religions ». En outre, Sant Darshan Singh Ji Maharaj fut reconnu, et récompensé à ce titre, comme l'un des plus grands poètes mystiques de langue ourdou de son temps. Il reçut de nombreux hommages et distinctions littéraires pour Ses merveilleuses collections de poèmes. Il publia de nombreux ouvrages de vulgarisation sur les sujets d'ordre spirituel, parmi lesquels on peut citer : « Le Secrets des secrets », « L'Éveil spirituel » et « Le Défi de l'espace intérieur ».*

Né en 1921, Sant Darshan Singh Ji Maharaj reçut son enseignement spirituel aux pieds de lotus du grand Maître de Béas, Hazur Baba Sawan Singh Ji Maharaj (1858-1948), qui le bénit du don de l'initiation aux « Mystères de la vie et de la mort » et de Son père le Bien-aimé Maître Param Sant Kirpal Singh Maharaj (1894-1974). Tout au long des ministères de ces deux grandes figures spirituelles de notre temps, Il servit avec amour, dévouement et désintéressement leur œuvre spirituel. En 1942, Il commença une carrière professionnelle dans l'administration publique, puis accéda, par la suite, à des



fonctions de hautes responsabilités au sein du gouvernement du tout nouvel État indien. En 1974, lorsque le Bien-aimé Maître Param Sant Kirpal Singh Ji Maharaj quitta son corps, Sant Darshan Singh Ji Maharaj se vit confier pour mission de poursuivre l'oeuvre d'élévation spirituelle de l'humanité tout entière entreprise par Ses deux Maîtres spirituels. Aussi, pour continuer à répandre le message d'amour, de paix et d'unité de la tradition de « Sant Mat », Il réalisa, en 1978, en 1983, en 1986 et en 1988, quatre tours du monde à l'occasion desquels Il visita des pays francophones. Avant de quitter la scène terrestre le 30 mai 1989, Sant darshan Singh Ji Maharaj transmet la charge spirituelle qu'Il avait reçue du Bien-aimé Maître Param Sant Kirpal Singh Ji Maharaj à Sant Rajinder Singh Ji Maharaj.

Sant Darshan Singh Ji Maharaj mit l'accent sur ce qu'Il appela le « Mysticisme positif ». En effet, Il insista tout particulièrement sur le fait que, tout en poursuivant sa quête spirituelle, par la pratique assidue et régulière de l'art de la méditation, l'aspirant doit continuer à assumer pleinement ses obligations à l'égard de sa famille et de la collectivité dont il est membre et, par la même, contribuer activement et positivement à faire de notre planète un monde meilleur. Il s'évertua à présenter la « Science spirituelle » ou « Science de l'âme » comme une voie permettant à tout homme y aspirant de s'épanouir et de s'accomplir physiquement, mentalement et spirituellement. Cette conception l'amena à réfuter l'idée fautive, et pourtant communément admise, selon laquelle la « Spiritualité » est un sentier de « mysticisme négatif » conduisant celui qui la pratique à se soustraire des réalités et des contraintes du monde moderne en menant une existence recluse. ♦



## **À propos de « La Science de la Spiritualité » ou « Sawan Kirpal Ruhani Mission »**

*« Sawan Kirpal Ruhani Mission » ou « La Science de la Spiritualité » est une organisation à but non lucratif dédiée à la spiritualité, à la paix et au service à l'humanité. Cette Mission spirituelle, qui fut fondée par le Gracieux Maître Sant Darshan Singh Ji Maharaj (1921-1989) et qui est actuellement dirigée par Sant Rajinder Singh Ji Maharaj, continue à répandre et à propager le message d'amour des deux grands Saints dont la Mission porte les noms, à savoir, Hazur Baba Sawan Singh Ji Maharaj (1858-1948) et Sant Kirpal Singh Ji Maharaj (1894-1974).*

*Dotée d'un siège international situé à Delhi, en Inde, et de plus de mille centres implantés dans un grand nombre de pays, « Sawan Kirpal Ruhani Mission » offre, dans toutes les parties du monde, aux Chercheurs de La Vérité, une opportunité unique de trouver la paix, la joie et de réaliser l'accomplissement spirituel. Les Maîtres de « La Science de la Spiritualité » enseignent une méthode simple et naturelle conduisant à la paix intérieure et extérieure par la méditation. Cet enseignement, connu sous le nom de « Surat Shabd Yoga » ou « Sant Mat », permet d'intégrer, dans la vie de personnes de tous âges, de toutes religions et de toutes nationalités, la pratique de la méditation sur la Lumière et le Son intérieurs de Dieu. Au fil du temps, et par une pratique régulière, les aspirants développent de nobles valeurs humaines qui transforment et qui enrichissent leur vie, leur permettant ainsi de contribuer à l'établissement d'un monde meilleur.*

\*\*\*\*\*

